

la seule force du sang, ou par le *miracle* de leur survivance et de leur reproduction, les belles et riches régions de l'Ontario. Pour un bon nombre d'entre eux tous, il s'agit simplement de savoir à quelle sauce ils vont nous manger—ou, si vous voulez, nous assimiler. La vraie solution pour nous, et pour la justice, c'est que nous ne soyons pas mangés du tout. Et il semble bien qu'on le comprend au *Star*. Voici toujours la traduction de l'intéressant article du grand journal de Montréal, à la date du 15 novembre.

M. Rowell, le nouveau chef du parti libéral dans l'Ontario, a suivi les traces de quelques-uns des journaux de son parti qui sentent toute l'irresponsabilité dont peuvent jouir maintenant ceux qui, pour la première fois depuis quarante ans, ne sont plus à la tête de l'administration dans l'Ontario et à Ottawa, et il a donné tout son encouragement au groupe de son parti qui a déclaré la guerre aux écoles de langue française de la province. Il a pris une attitude offensive là où Sir Olivier Mowatt a si longtemps gardé une attitude défensive; et il croit probablement qu'il peut rendre effective une attitude qu'il n'aurait jamais osé prendre si son parti avait eu encore le pouvoir à Ottawa, grâce à la magie du nom d'un grand Canadien français.

Quand M. Rowell déclare que " la langue anglaise est la langue officielle de ce continent ", il oublie son propre pays. Elle n'est pas la seule langue officielle du gouvernement sous lequel il vit, ni de quelques-unes des cours de justice devant lesquelles il peut comparaître, ni surtout la seule langue de la province de Québec, qui est encore le château-fort de son parti. Nous, Canadiens, nous avons la bonne fortune de posséder deux langues officielles et nous ne devrions jamais, sous ce rapport, livrer notre droit de naissance pour acheter le *plat de lentilles* sans saveur que les partisans de l'uniformité font sans cesse miroiter à nos yeux.

Ceux qui portent un intérêt si inquiet au bien-être des enfants des autres, peuvent être assurés que les familles de langue française se rendent parfaitement compte que leurs fils et filles réussissent mieux dans la vie s'ils savent maîtriser la langue anglaise. Dans notre ville, où il y a cependant plus d'écoles françaises que d'écoles anglaises, toute la nouvelle génération sait pratiquement l'anglais. Nous voudrions pouvoir dire que, proportion gardée, autant d'Anglais savent le français. L'argument éco-